

EUGÈNE CHEZ LES MOINES

Du jamais vu! Les Gladu ont roulé une heure et demie sans pépins et ils sont enfin rendus à Ste-Raymonde-des-Oh!-Oh! Il faut voir Eugène, Monique et leur fils Martin avec les cheveux dressés comme s'ils avaient touché le deux cent vingt, sûrement que la décapotable y est pour quelque chose.

- Ouais, on est enfin arrivés, soupire l'homme gonflé d'orgueil. Je dépose les photos au monastère, ce ne sera pas long, ajoute-t-il en claquant la portière.

Il s'en va donc d'un pas sautillant en sifflant « Ah si mon moine voulait danser! ». Arrivé devant l'entrée, il passe sa main sur sa crinière pour la rabattre, mais c'est tellement emmêlé que ses doigts restent pris dedans. Intrigué, il se mire dans la plaque de laiton et étouffe un hurlement de terreur:

- Mon Dieu! J'ai l'air d'un tueur en série qui cavale, s'énerve-t-il en se tapant la tête.

Tant bien que mal, il se peigne et à force de tirer et de lisser, il parvient à démêler sa chevelure, satisfait, il sonne doucement. En attendant, il aperçoit le bout de ses souliers noirs qui sont gris de poussière et sans réfléchir il les essuie sur l'arrière de son pantalon blanc. Avec les traces de cirage cela ressemble au dos d'une mouffette et heureusement il ne le sait pas. Là, il commence à se dandiner en espérant que l'on vienne ouvrir bientôt. Il sonne de nouveau, un peu plus longuement. Pas de réponse. Et comme Eugène était absent quand on a distribué la patience, il tient la sonnette tellement longtemps que n'importe quel moine, un peu équilibré, aurait peur de juste entrebâiller. Alors, il ose pousser sur la porte qui s'ouvre mystérieusement, il entre sans façon et il sursaute en gémissant quand elle se referme avec fracas. Le bruit amplifié par l'écho lui donne la chair de poule et cela lui rappelle un film d'horreur.

- Est-ce qu'il y a quelqu'un? demande-t-il timidement, l'écho réplique et il recule.

- Est-ce qu'il y a quelqu'un? répète-t-il avec crainte, l'écho redit et il s'adosse au mur.

- Est-ce qu'il y a quelqu'un? gémit-il affolé, l'écho l'imité et il a le regard fou.

- Bon, c'est assez! murmure-t-il cette fois pour avoir le dernier mot avec l'écho.

Effrayé, Eugène revient sur ses pas en tremblant et il décide de s'en aller. Oh le cauchemar qui se rit de lui quand il constate que la porte s'est verrouillée! Il arrondit la bouche pour émettre un cri à percer les tympons quand il voit une pancarte affichée au mur : GARDEZ SILENCE! Force lui est de ravalé son rugissement, mais que faire? Affolé, il inspecte les lieux en avançant comme sur un champ de mines et il entre dans une pièce attenante en épiaint partout. Devant lui il aperçoit une fenêtre, inatteignable cela va de soi, et assez haute pour le faire damner. De plus en plus apeuré, il continue de scruter les alentours.

- Oh la belle petite table! pleurniche-t-il, un peu ragaillard, je vais pouvoir monter dessus.

Et il se met à rire nerveusement en songeant que sa captivité achève. Il la traîne donc avec un bruit infernal car le calme est plus lourd que le meuble. Et ce meuble étroit, que l'on dirait construit avec des échasses, s'apparente au danger. Zut! Eugène s'aperçoit qu'il a rayé le plancher, façon chemin de fer! Or, comme sa frustration est aiguisée au maximum, il contemple son dégât avec un léger, très léger sourire, puis il observe le guéridon qui mesure tout de même quatre pieds. Il tente de l'escalader et ce n'est qu'après plusieurs essais qu'il s'y perche enfin. Mais en voulant déverrouiller la fenêtre il a failli planter du nez. Aussi se défoule-t-il à se moquer du "Gardez silence!" en commençant à s'égosiller tellement fort qu'il est certain que les statues du monastère se bouchent les oreilles. Dans l'auto, au même moment, par un malencontreux hasard, Martin décide d'écouter du "heavy metal". Un bon nombre de minutes s'écoulent et notre esseulé ne reçoit pas de réponse. Alors, Eugène essoufflé, suintant, à bout de cordes vocales, s'assoit sur la table pour réfléchir et on peut dire qu'il patauge dans un désert d'idées. Après une demi-heure d'angoisse il trouve peut-être un atome de solution.

- Youpi! crie-t-il en se relevant, même pas convaincu.

Il sort donc son mouchoir de la poche de son pantalon et le secoue par la fenêtre, comme la belle dans sa tour d'ivoire quand elle appelle son chevalier servant. Hélas, encore par un cruel destin, sa femme voit le linge blanc et pense que c'est le concierge qui fait le ménage.

- Tu parles d'une place pour secouer une guenille! s'exclame-t-elle intriguée en regardant sa montre. Ouais, ils sont accueillants, les petits moines! Ça doit faire une heure que l'on attend. Que dirais-tu trésor si on allait marcher? crie-t-elle à son fils pour couvrir la musique "décoiffante".

- Hum! Hum!

Eugène ne recevant aucun signe de vie, se sent abandonné, complètement découragé. Il se laisse encore choir sur la table, ne sachant plus à quels saints se vouer tout en songeant qu'il est pourtant au bon endroit pour ça.

- Saint-Jude! Sacrilège! Secoue-toi! rage-t-il la voix tremblante. J'ignore quoi faire, moi!

Avec l'énergie du désespoir, il se relève une autre fois et regarde dehors. À cet instant, il aperçoit sa petite famille qui se promène.

- Au secours! Au secours! Venez m'ouvrir, je suis enfermé! gueule-t-il de sa voix de stentor.

Sa femme et son fils apeurés regardent partout en cherchant d'où proviennent les hurlements.

- Au secourrrrrs! C'est moi, Eugène! Venez me délivrer! Je suis emprisonné, rugit-il exaspéré.

Guidés par les cris, Monique et Martin s'approchent du monastère, et sans effort elle ouvre tout simplement la porte. Lui, en les entendant entrer saute vivement en bas de la table et accourt dans un tapage hallucinant.

- Tenez la **porrrrrrrrte!** hurle-t-il paniqué en les rejoignant suivi de ladite table qu'il tire comme un féfé.

Et sans les regarder il jette le meuble dans l'entrebâillement. Alors, radieux, il leur sourit en s'essuyant le front, puis il lâche les photos par terre et sort précipitamment comme s'il avait le diable à ses trousses. Martin et Monique le suivent en le bousculant de mille questions. Finalement, sa femme préoccupée, revient sur ses pas et de son pied pousse la table à l'intérieur. Le portail claque comme un couperet doublé d'un écho à faire frémir le plus courageux.

Ce qui est bizarre, c'est qu'en aucun moment ils n'ont vu un religieux dans le monastère, mais le plus étrange c'est la porte. En effet, comment se fait-il que cette porte n'était pas barrée mais qu'elle se verrouillait par l'intérieur?...!!!!?? Eugène chez les moines, sans un seul moine, n'a jamais compris cette énigme...

Histoire vraie.

© Tous droits réservés, Raymonde